

DISCOVRS

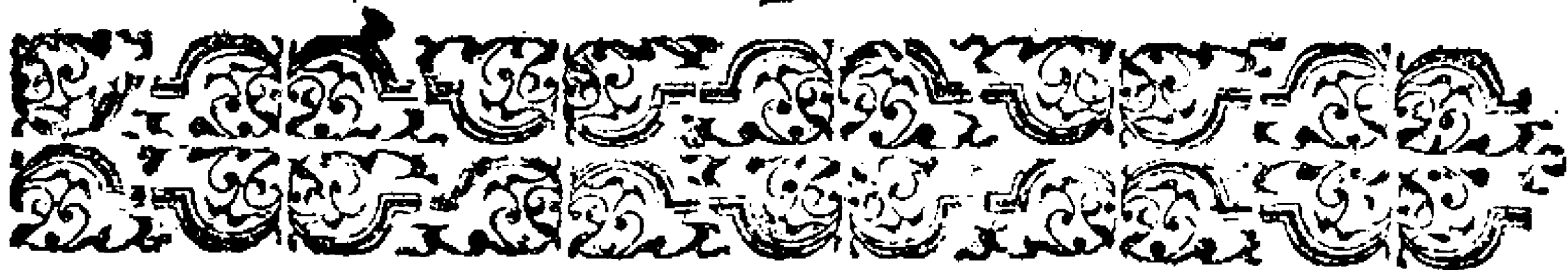
AV VRAY DES TERRIBLES
& espouventables signes apparuz sur la
Mer de Gennes, au commencement du
mois d'Aoust dernier. Avec les prodiges
du sang qui est tombé du Ciel, en pluies
du costé de Nice: & en plusieurs endroits
de la Prouence.

*Ensemble l'aparition de deux hommes en l'air, les-
quels se sont battus par plusieurs fois.*

Et ont esté veuz en grande admiration,
durant trois iours, sur l'Isle de Martegue, qui
est vne ville sur la Mer, cinq lieuës de Mar-
seille.



Ilouxtc la coppie imprimée à Troyes,
par Odard Aulmont rue de la
Poissonnerie.



*Discours espouventable des signes qui sont aparuz
sur la Mer de Genes, au commencement du
mois d'Aoust dernier de l'an 1608.*

Les prodiges qui nous apparoisent, sans
doute, ce sont courriers & postillons
celestes, qui nous denoncent les malheurs
qui nous doiuent aduenir: & semble qu'ils
nous prouoquent de courir aux remedes des
prieres & aux ieufnes, à celle fin d'appaiser
l'ire de ce grand Dieu, lequel nous offençons
iournellement.

Les Romains dès aussy tost qu'ils aperce-
uoient des prodiges, ils faisoient sacrifice
aux Dieux, pour appaiser leurs coleres, par
leur victime idolatrie.

Et nous qui sommes Chrestiens nourris
en vne meilleure escole, il faut que saincte-
ment nous presentions nos cœurs contris,
& repentans, & humblement prier le tout
puissant de nous pardonner nos fautes, &

vouloir appaifer sa iuste colere, à celle fin que les malheurs qui nous sont preparez par sa iustice, soient detournez & chassez loin de nous par sa sainte misericorde.

Au commencement du mois d'Aouſt de l'an mil ſix cens huit, ſur la mer de Genneſ, c'eſt veu les plus horribles ſignes que de memoire d'hommes ait eſté parle ny eſcrit, les vns eſtoient en figures humaines, ayant des bras qu'ils ſembloient eſtre couuers d'eſcailles, & tenoiēt en chacune de leur main deux horribles Serpens volans, qui leur entortilloient les bras, & ne paroiſſoient que depuis le nombril, en haut hors de la mer, & jeroient des cris ſi horribles, que c'eſtoit choſe du tout épouuentable, & par fois ſe plongeioient dans la mer, puis reſortoiēt en d'autres endroits loin de là, hurloient des cris ſi eſpouuentables que pluſieurs en ont eſté malades de la peur qu'ils en ont eue, il y en auoit qui ſembloiet eſtre en figures de femmes: d'autres auoient le corps comme corp humains tout couuert d'eſcailles, mais la re

ste estoit en forme de dragon.

Depuis le premier iour dudit mois, ils ont esté ordinairement veus au grand estonnement de tous les Geneuois, la Seigneurie fit trainer quelques canons pour tatcher de les faire oster de ce lieu, & leur fut tiré quelques huit cens coups de canon, mais en vain, car ils nes'en estonnerent nullement. Les Eglises s'assemblerent, & allant au vray remede firent force processions, commanderent le ieusne, les bons peres Capucins ordonnerēt les quarante heures pour tatcher d'appaiser l'ire de Dieu, avec leur salutaire remede.

Le quinzieme Aoust aparut sur ladite mer proche du port de Génes, trois carosses trainant chacune par six figures, toutes en feu, semblance de dragon, & marchoiēt lesdites carosses, l'une à l'oposite de l'autre, & estoient lesdites carosses trainées par lesdits ignes qui auoient tousiours leurs serpens, n'continuant leurs cris espouventables: & aprochoient assez prés de Gennes, tellemēt ue les spectateurs, du moias la plus grand

part, estonné s'enfuirent, craignāt les effects d'un tel prodige, mais comme ils eurent fait la vireuolte par trois fois le long du port, apres qu'ils eurent jetté des cris si puissans de bruiet qu'ils faisoient retentir les montagnes des enuiron, ils se perdirēt tous dedās ladite mer, & depuis l'on n'en a veu ny sçeu aucune nouvelle.

Cecy à porté grand dommage à plusieurs des Citoyens de Gennes, les vns qui en sont morts de peur, comme entre autre le fils du sieur Gasparino de Loro, & aussi le frere du signor Anthonio Bagatelo, & plusieurs femmes aussi en ont esté affligez, & ont eu telle frayeur, qu'elles en sont mortes. Depuis l'on à chanté le Tedeum, ils se sont éuanouys.

Du depuis du long de la mer de Nice, & tout le costé de Prouence, tant du costé de la marine que du plain : c'est trouué auoir veu plouuoir du sang naturel qui couroit & tachoit de rougir les fueilles & fruiets des arbres. A Toulon la plus part des maisons sur le couuert estoit taché dudit sang, le paué &

l'Eglise parroissiale dudit lieu à la sortie de la Messe fut veu pisser le cornet de vray sang pur & naturel.

Le dixhuitiesme dudit mois d'Aoust à Rilianne en presence de tout le peuple, fut veu vne pluie de sang, tellement que nul ne sortoit dehors des maisons qu'incontinent ne fussent tachez dudit sang qui distilloit du couuert des toicts, ou bien de celuy qui tomboit de la prime pluie. A Lambex vingtiesme dudit mois il pleut du sang en telle abondance qui couloit du long des ruës, & sembloit qu'ils eussent égorgé en leur ville vne infinité de personnes, bref tout le lóg de la marine depuis Nice, iusques a Marseille, à plusieurs iours pleu du sang. Prodiges certes qui n'est pas sans presager de grands effects.

Aussi choses digne de memoire arriué presque en mesme temps en la ville de l'Isle de Martegue, le 22. dudit mois aparut deux hommes en l'air, ayant chacun en main des armes & boucliers, & ce battoient de telle

forte qu'ils estoient les spectateurs, & apres s'estre longuement battus se reposoient par vn certain temps, puis retournoient en batterie, & leur combat tenoit deux heures.

Le vingtiesme dudit mois ils combattirent à pied, & se chamaillèrent de telle sorte qu'il sembloit des forgerons qui battoient sur l'enclume, le lendemain ils se trouverent estre à cheval, & faisoient voltiger leurs chevaux, comme gens de guerre, puis se chamaillèrent de telle sorte, que l'on eust dit que l'un ou l'autre tomberoit à bas: Et le iour ensuiuant l'on eust dit pour certain que chacun d'eux estoit emparé d'un boulevart, ou forteresse, & apres avoir fait assez bonne mine l'un contre l'autre, il se fit bruiet cōme de quelques tirées de canon, le bruiet estoit si effroyable qu'il sembloit aux auditeurs estre la fin du monde: Puis ayant continué lesdits iours l'espace de sept heures, tout en vn instant vne nuë espoisse apparut en l'air, & couvrit si obscurément, que rien de deux heures ne parut que nuées & broüillards

noirs, obscurcis sentant comme le salpêtre
 & apres que l'air fut purifié, ne fut rien veu
 de toutes ces chemeries lesquelles furent es-
 ues nouyes.

Ces prodiges esmerueilleables ont touché
 l'ame de plusieurs Chrestiens, lesquels ayant
 consideré les merueilles de ce grand Dieu,
 & cognoissant qu'il est seul puissant, & que
 par sa bonté intime il nous veut aduer. Ira-
 uant que de nous enuoyer des chastimens
 qu'il nous est deu, se sont les vns rendus re-
 ligieux, les autres font penitence, pour appai-
 ser l'ire de Dieu. Le saint Esprit leur assiste
 à ceste bonne volonté. Ainsi soit-il.